



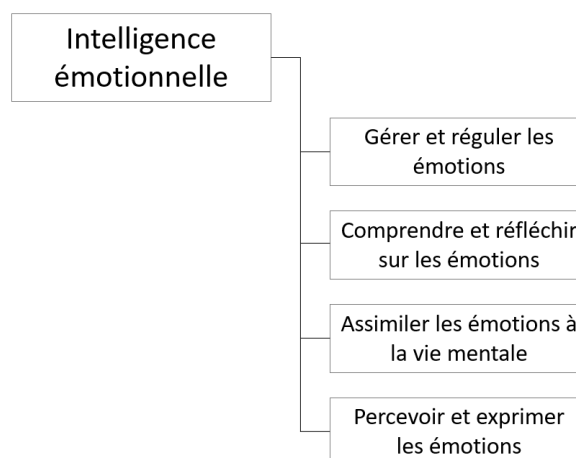
Georges Cognet
Psychologue clinicien PhD

L'intelligence émotionnelle, une autre forme d'intelligence ?

– 4 minutes de lecture

Tous les professionnels de l'enfance et de l'adolescence connaissent, depuis Binet et Wechsler, l'importance primordiale que les émotions peuvent prendre dans l'évaluation cognitive d'un sujet, mais il faut attendre 1990, et l'article de Salovey et Mayer *Emotional intelligence*, pour que soit conceptualisée l'intelligence émotionnelle. Il s'agit nous disent les auteurs d'une forme d'intelligence sociale qui implique la capacité à identifier ses propres émotions et celles des autres, à en faire la distinction et à utiliser ces informations pour guider sa réflexion et ses actions.

Salovey et Mayer distinguent quatre grandes capacités qui vont de la plus basique, par exemple percevoir l'émotion au travers d'une expression faciale, à la plus développée, par exemple être en mesure de gérer et réguler ses propres émotions et celles d'autrui, comme savoir se calmer après s'être senti en colère ou être capable de soulager l'anxiété d'une autre personne.



*Modèle des compétences impliquées dans l'intelligence émotionnelle
de la moins à la plus évoluée (Mayer et Salovey, 1997)*

Ce concept d'intelligence émotionnelle a été popularisé par Goleman à la fin des années 1990 particulièrement pour sa pertinence en gestion des ressources humaines dans le cadre des entreprises. En effet, pour l'auteur, les personnes qui ont une plus grande conscience de leurs propres émotions, une meilleure maîtrise d'eux-mêmes, qui peuvent associer leurs expériences émotionnelles avec leurs pensées et leurs actions présenteraient des compétences managériales élevées.

Le quotient émotionnel

Dans un premier temps, il y a la conceptualisation de l'intelligence émotionnelle puis dans un second son évaluation. C'est le sens du travail de Reuven Bar-On qui, sur le modèle du quotient intellectuel (QI), crée le quotient émotionnel (QE). Il justifie ainsi sa démarche : le mot « intelligence décrit l'ensemble des capacités, compétences et aptitudes définies comme un assemblage de savoirs mis en pratique pour faire face à la vie de manière efficace » et « l'adjectif émotionnel est utilisé pour mettre l'accent sur ce type spécifique d'intelligence ». Il y a donc une forme de similarité avec les travaux de Wechsler, une mesure de l'intelligence dans les deux cas, mais cognitive pour l'un et émotionnelle pour l'autre. L'auteur apparaît alors fondé à mettre au point une échelle d'évaluation qui permettra d'obtenir une note composite nommée QE. Cependant, à la différence des tests d'intelligence, la mesure ne se base pas sur une série d'épreuves, mais sur un auto-questionnaire.

Intelligence émotionnelle et haut potentiel intellectuel

Une étude, conduite, par Sophie Brasseur et Jacques Grégoire (2010), porte sur le développement de l'intelligence émotionnelle (IE) chez des adolescents hauts potentiels. L'IE est évaluée avec la version française du *Trait Emotional Intelligence Questionnaire*.

Dans leurs recherches, les auteurs distinguent deux approches de l'intelligence émotionnelle : l'IE aptitude et l'IE trait. La première approche considère l'intelligence émotionnelle comme une forme d'intelligence parmi d'autres, alors que la seconde considère l'intelligence émotionnelle comme un trait de personnalité, il s'agit alors de « la façon habituelle et préférentielle d'un individu d'appréhender, pensez ou ressentir ses émotions et celles des autres ainsi que sa manière de gérer les situations relationnelles. » (Brasseur et Grégoire, 2010) C'est cette seconde approche de l'intelligence émotionnelle, l'IE trait, qui est évaluée pour les adolescents à haut potentiel.

Si l'étude ne met pas en évidence de liens significatifs entre l'intelligence émotionnelle et le haut potentiel intellectuel chez les adolescents, elle montre cependant que plus le niveau d'intelligence émotionnelle est élevé, plus les compétences sociales sont développées. De plus, l'étude note « des spécificités de développement de certaines facettes de l'IE trait chez les jeunes à hauts potentiels. Avec l'âge, ces derniers développent leurs compétences d'empathie et de régulation émotionnelle, alors que celles-ci restent plus stables dans la population tout venant. On peut émettre l'hypothèse qu'ayant des références parfois en décalage avec celles des autres jeunes, les jeunes à hauts potentiels sont amenés, plus que d'autres, à apprendre à gérer leurs émotions et à se mettre à la place d'autrui s'ils veulent maintenir des relations sociales satisfaisantes. » (Brasseur et Grégoire, 2010)

Par ailleurs, un lien significatif est observé, pour tous les sujets du groupe contrôle et du groupe HPI entre le développement de l'IE trait et les réussites académiques.

Pour conclure, même si le concept d'intelligence émotionnelle et son évaluation méritent encore d'être précisés, l'exploration de l'intelligence émotionnelle de sujets en difficulté sur le plan académique, semble porteur d'un éclairage nouveau et pertinent.

Références

Bar-On, R. (2005). *Inventaire du Quotient Emotionnel de BarOn™. Une mesure d'intelligence émotionnelle*. Paris : ECPA.

Brasseur, S., Grégoire, J. (2010). L'intelligence émotionnelle – trait chez les adolescents à haut potentiel : spécificités et liens avec la réussite scolaire et les compétences sociales. *Enfance*, 1, pp 59 – 76.

Goleman, D. (1998). *Working with emotional intelligence*. New York : Bantam.

Mayer, J. D., Salovey, P. (1997). What is emotional intelligence ? In P. Salovey, D. Sluyter (Eds.), *Emotional development and emotional intelligence : Implications for educators*. New-York : Basic Books, pp. 3-31.

Salovey, P., & Mayer, J.D. (1990). Emotional intelligence. *Imagination, cognition and personality*, 9, 185-211.